

# Le Pigeon voyageur

Bimensuel  
2014-2015

Nos participants **témoignent** de leur **expérience à l'étranger**

n° **05** - Nov

**Edito** Partez à la découverte dans ce nouveau numéro, de la **Finlande** avec Olivia qui est partie durant une année, et des **Etats-Unis** avec Clémentine et Camille qui sont également parties pour une année. **Bonne lecture !**



«**T**out ce que je m'imaginai sur la **Finlande** me semblait déjà grandiose, mais y être, c'est magique ! Je ne me rendais pas bien compte avant de voir de mes propres yeux et vivre au quotidien cette expérience. Je ne sais pas combien de fois j'ai dû répéter que j'étais au paradis ici !

La **Finlande**, je n'y connaissais pas grand-chose, je m'étais renseignée mais ce pays ne m'était pas très familier. Je suis extrêmement ravie d'avoir fait le choix de ce pays !

J'ai tout d'abord passé 1 mois dans la famille d'accueil prévue, mais notre communication ne passait pas bien, nos passions étaient plus ou moins opposées. Je savais qu'il fallait accepter le changement si on voulait faire un programme AFS mais pas autant. Je n'avais vraiment pas l'impression d'être moi chez eux. J'en ai parlé avec ma « contact person », qui est rapidement devenue une très bonne amie. Dès le premier jour chez elle, je me suis sentie à la maison, on parlait très facilement et sa famille était adorable avec moi. Et c'est après un mois qu'ils m'ont accueilli chaleureusement chez eux. Je passe énormément de mon temps avec ma sœur d'accueil qui a mon âge, notre relation est merveilleuse. On partage beaucoup de choses. Elle m'a beaucoup aidée dans les moments difficiles. Je n'ai actuellement plus de « contact person » de mon âge, mais je n'en ait pas vraiment besoin. Quand quelque chose ne va pas, je parle avec ma famille d'accueil et on trouve toujours un arrangement. Ma famille d'accueil fait tout pour que mon année soit la meilleure de ma vie, je ne les remercierai jamais assez pour ça.

La **Finlande** est un pays paisible, avec des personnes sincères, au bon cœur. Il y a beaucoup de choses du quotidien qui m'ont surpris au début, comme les vélos qui n'ont pas d'antivols, au lycée on peut enlever ses chaussures à l'entrée de la classe, on appelle les professeurs par leurs prénoms, etc. Tout ça montre la simplicité de ce pays. Les gens sont honnêtes entre eux. C'est une partie d'ici que j'apprécie énormément.

Les journées scolaires finissent à 15h maximum, ce qui permet de faire des activités après. Pour ma part, je pratique la marche presque tous les jours, qu'il fasse +5 ou -15°. Le lycée c'est génial ! Il n'y pas de stress, les professeurs aiment leur métier et ils ont tout fait au début pour que mon intégration se passe au mieux. Ceux qui pouvaient me faire un résumé en fin de cours en anglais.

La nature est présente au quotidien, c'est magnifique ! Passionnée de photographie, c'est merveilleux !



Avant de partir, je ne pensais pas que la vie pouvait être aussi belle, je pensais qu'il fallait travailler dur et être stressé, c'était mon quotidien, même si je ne suis qu'une adolescente, j'avais peur de beaucoup de choses, mais ici c'est comme un autre monde.

Notre Noël n'a pas été froid, je suis déçue, mais cette année est exceptionnelle à ce qu'il paraît. Donc le grand froid avec au moins -20°, je ne connais pas encore. Et il n'a pas beaucoup neigé.

Le finnois, ce n'est pas super facile, je ne parle pas couramment, loin de là, mais j'essaie, et je suis déterminée à apprendre.

Le meilleur, c'est le sauna ! J'y vais au moins 3 fois par semaine. J'ai demandé à mes parents d'en installer un chez moi en France car c'est formidable ! Quand il neige, on en profite après le sauna

pour se rouler dans la neige, j'adore !»

**Olivia, partie une année (2013-2014)**





« Les **Etats-Unis** sont un ensemble immense et il est bien difficile de savoir à quoi s'attendre en fonction de l'Etat où on sera accueilli. Je ne me préparais absolument pas à partir en Alaska, rêvant plutôt d'une région chaude du type Californie.

Partir aux Etats-Unis, c'est avant tout combattre des préjugés.

S'ouvrir au monde, ne plus regarder à travers un écran télévisé des séries plus clichées les unes que les autres, mais vivre une réalité. Le bal de promo, la cérémonie de graduation, retenir les chiffres de son casier et s'intégrer à plusieurs activités.

Pour les amoureux du pain et du fromage de chèvre comme moi, c'est avant tout la nourriture qui m'a dérangée. Tout ce qui m'entourait me semblait être de la pure « fake food », et j'avoue avoir eu du mal à m'adapter. Depuis mon retour en France cependant, je donnerais tout pour une assiette de tortilla chips ou de quésadilla ! ☺ La deuxième chose marquante fut pour moi cette atmosphère chaleureuse, cette entraide, cette volonté que tout le monde s'en sorte. Les Français sont des gens plutôt réservés dans leur propos, claquant de petites bises froides sur les deux joues, mais en Alaska, je fus d'abord accueillie par des poignées de main fermes, puis par des bras m'encerclant. Il fut un temps où j'étais gênée par ces démonstrations physiques. Enfin, et bien évidemment, le climat. L'Alaska se situe bien plus au nord que la France, et le froid, la neige, les lacs gelés et les aurores boréales, entre nature et animaux sauvages, voilà tout ce qui m'attendait. Univers froid de toute beauté !

Les Américains sont d'une très grande sympathie. Ils soutiennent toujours les autres, et un climat d'entraide règne souvent. L'Alaska était peut-être un choc, peut-être un endroit à part, mais il ne faut pas s'inquiéter. Ne pas avoir peur.

On ne regrette jamais cette décision de partir, et je pense sincèrement que quel que soit l'endroit, on finit par y trouver sa place.



Un jour, rentrant à la maison après les cours, glissant sur le sol verglacé plus ou moins tous les dix mètres, je m'apprête à boire un bon thé chaud sur le canapé et regarder le hockey sur glace avec mon père d'accueil avant de retrouver des amis. Mais alors que je remonte le jardin enneigé, en direction de la porte, un élan surgit de derrière la voiture. Je le regarde. Il me regarde aussi, de son air hébété d'animal imposant, puis il me charge. Je fuis. Par peur de me retrouver face à lui, j'ai alors décidé de passer quelques heures à marcher sur le lac. Résultat des courses, le soleil se couchant très tôt, j'ai pu admirer des aurores boréales en

glissant sur le lac, non pas comme une patineuse artistique mais plutôt comme un petit pingouin».

### Clémentine, partie une année (2013-2014)

« Je pense qu'un jeune qui décide de partir aux **Etats-Unis**

doit se dire qu'il ne vivra pas forcément dans une ville ou un Etat super connu, et que la vie américaine n'est pas celle que l'on voit dans les séries et films hollywoodiens.

Bien sûr, quelques clichés sont vrais mais d'autres choses dont on n'aurait jamais imaginé sont bien là et sont absolument incroyables à vivre. Etre tout le temps positif est une qualité que les Américains aiment beaucoup. Et le fait d'être très ouvert d'esprit et d'essayer plein de nouvelles choses ouvrent énormément de portes. Participer à un sport ou s'inscrire dans un club après les cours est très important pour créer des amitiés. Les gens adorent quand un étranger s'intéresse à une des activités proposées dans le lycée. Les Américains sont très famille et les familles d'accueil apprécient beaucoup lorsqu'on passe beaucoup de temps avec elles et qu'on essaie de s'intégrer tout en s'intéressant et en respectant leur culture. La chose la plus importante est de s'éclater et de profiter de

chaque instant donné car ils sont précieux».

**Camille, partie une année (2013-2014)**



Suivez-nous sur [www.afs-fr.org](http://www.afs-fr.org)



Découvrez toutes nos destinations à l'aide des [documents d'information et de préparation](#).



Programmes interculturels dans 50 pays